



KERY JAMES, ARTISTE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2750 DU 5 AU 11 NOVEMBRE 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

EXPOSITION
PHOTOGRAPHIQUE

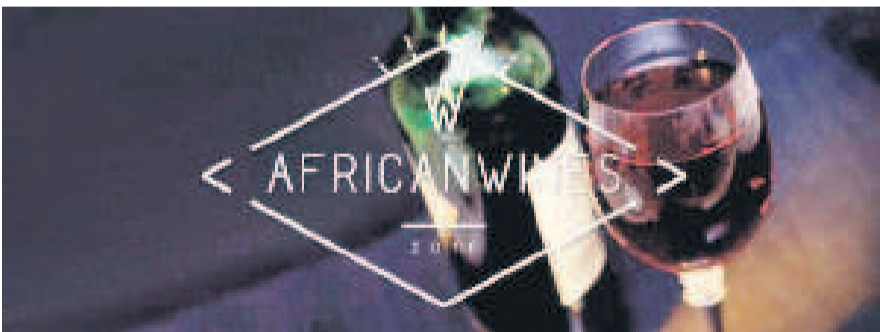
Brazza... autrement !

Du 4 novembre au 10 décembre, le collectif Génération Elili présente au Musée-Galerie du bassin du Congo « Regard sur Brazza », une exposition-vente qui présente Brazzaville sous un autre angle à travers le prisme de dix photographes explorant diverses thématiques.

PAGE 9

GASTRONOMIE

African Wines prend ses quartiers à Brazzaville



Le premier salon des vins et spiritueux de l'Afrique centrale se tiendra le 10 décembre à l'hôtel Pefaco Maya Maya. Événement culinaire dédié au marché de produits fins, African Wines sera le point de rencontre des amateurs de bonne gastronomie et des produits nobles de table. **PAGE 5**

COMÉDIE

Brazzaville, capitale du rire avec TuSeo

PAGE 10

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16



du 4 novembre
au 10 décembre 2016

REGARD SUR BRAZZA

MODE

Guelaurd Kikabou désigné meilleur styliste-modéliste de la première édition « Soirée culture et art »



Six couturiers de nationalité congolaise, parmi lesquels quatre de Pointe-Noire et deux jeunes dames de Brazzaville, ont pris part à cette compétition qui a eu lieu récemment au Pefaco hôtel Maya-Maya. L'objectif de cet événement que son initiatrice souhaite pérenne chaque année est de promouvoir la culture et l'art congolais. **PAGE 10**

Éditorial

Sacrée Michelle !

C'est une histoire troublante, touchante et à la fois renversante. L'histoire de la jeune Michelle. Difficile de rester insensible face à l'audace qu'a eue cette enfant de 7 ans de s'imposer de fil en aiguille comme l'une des plus jeunes auteurs africains.

L'article que nous lui consacrons dans ce numéro résume l'opiniâtreté d'une enfant qui a le mérite d'inspirer petits et grands. Il y a d'abord eu un manuscrit, puis un second, un troisième ensuite que sa mère rangeait au milieu d'autres ouvrages, sans prêter attention aux écrits de son enfant. Il y a aussi cette phrase menaçante de Michelle à l'égard de ses parents : « Si vous ne me prenez pas au sérieux, j'arrête d'écrire ». Quelle audace ! peut-on se dire. À cet âge !

Aussi y a-t-il quelque chose de singulièrement fort dans cette histoire. C'est la nécessité de croire au pouvoir de ses rêves. Une chose fondamentale dans la construction de l'humain, la recherche de sa propre identité dans sa résilience et sa capacité à se réaliser en tant qu'entité singulière et animale sociétale.

L'histoire de Michelle est riche d'enseignements. Il nous était simplement impossible de ne pas relever cela, ici, au milieu de nombreux sujets passionnants qui constituent ce numéro. Elle nous inspire à ne jamais baisser les bras. Un an plus tard, son rêve est devenu réalité. Son livre « Attendre les vagues » est édité et disponible sur Amazon.

Enfin, en l'espace de quelque temps, elle est devenue une célébrité multipliant des interventions un peu partout dans des espaces publics. Que dire ? Bravo et merci Michelle. Tout un enseignement.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

59 millions

C'est le nombre de personnes sous-alimentées en Afrique centrale.

Proverbe africain

« La poule n'a jamais honte de son poulailler. »

LE MOT

APATRIDE

Est apatride toute personne qui n'est considérée comme ressortissant par aucun État en vertu de son droit sur la nationalité ou par sa constitution. Plus simplement, un apatride est une personne dépourvue de nationalité, qui ne bénéficie de la protection d'aucun État.

Il y aurait plus de 12 millions d'apatrides, selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Dans certains pays, les apatrides ne peuvent obtenir de logement ou de compte en banque à leur nom, n'ont pas la possibilité d'accéder aux soins médicaux, d'envoyer leurs enfants à l'école, parfois de travailler. L'accès à l'état civil leur est parfois impossible, ils ne peuvent donc alors se marier, ou enregistrer leur naissance.

La phrase du week-end

« Comment veux-tu que l'État nous respecte si entre nous on se comporte comme des traitres. »



Kery James

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



Usain Bolt courra en Australie en février 2017

« Ce sera une épreuve mêlant piste et concours jamais vue jusque-là et c'est pour ça que je suis impliqué. Pas seulement comme compéti-

teur, mais également comme capitaine », a déclaré le sprinteur lors de la cérémonie de lancement. Celui qui n'a plus couru depuis

les JO-2016 de Rio, où il a ajouté trois nouveaux titres olympiques aux six premiers de sa collection, pourrait encaisser près de

USAIN BOLT

La star mondiale fera sa rentrée en Australie

C'est une grande première pour le sprinteur, qui n'a encore jamais couru en Australie. En février 2017, Usain Bolt, nonuple champion olympique, fera une rentrée sportive inédite particulièrement lucrative à l'occasion d'une nouvelle compétition par équipes à Melbourne.

Par Awa LK

700.000 euros pour sa participation soit environ le double de ce qu'il négocie habituellement en meeting.

Cette course de rentrée en 2017 sera vraisemblablement le prélude du programme de préparation qui mènera ensuite Bolt vers les Mondiaux de Londres au coeur de l'été.

La première édition de cette épreuve originale intitulée Nitro Athletics aura lieu les 4, 9

et 11 février au stade Lakeside de Melbourne et elle opposera six équipes nationales de 24 athlètes, également composées des hommes et des femmes.

Dans l'idée de susciter l'intérêt pour la compétition et de faire monter la température, Bolt a laissé entendre qu'il pourrait s'aligner sur des disciplines inhabituelles pour lui, comme le triple saut.

AFRIQUE DU SUD

Michelle, une auteure pas comme les autres

À 7 ans, la petite Sud-Africaine surprend en devenant l'une des plus jeunes écrivaines africaines, véritable source d'inspiration pour ses camarades de classe.

D'après AFP

Michelle n'a que sept ans mais une assurance aussi désarmante que son sourire, qui trahit une dentition encore parsemée. Après avoir écrit en cachette « Attendre les vagues », déjà en vente sur le site internet du géant américain Amazon, la jeune fille a convaincu ses parents de publier son livre. Les lignes du manuscrit original tanguent un peu. Mais les pages format A4 pliées en deux et reliées par des agrafes et du scotch ressemblent déjà à un véritable livre, avec le nom de l'auteure en herbe et le titre de

son œuvre sur la couverture. Sur la dernière page, un grand cœur aux traits hésitants et un message plein de la candeur des sept ans de Michelle : « J'espère que vous avez passé un agréable moment à lire ce livre ».

« Mes frères et sœurs savaient » que j'écrivais « parce qu'ils viennent toujours dans ma chambre. Mais je leur ai dit de garder le secret car je voulais faire une surprise à papa et maman », raconte la fillette d'un ton enjoué. Mais la surprise tourne court. Les parents de Michelle ac-

cueillent avec circonspection le manuscrit.

« Quand elle m'a donné son livre, se souvient sa mère Lolo Nkamankeng, je l'ai mis dans la bibliothèque ». Au milieu des Bibles, dictionnaires et autres magazines qui en garnissent les maigres rayons. Mais Michelle ne baisse pas les bras. Elle revient à la charge quelques semaines plus tard avec un deuxième et même un troisième livre. « Si vous ne me prenez pas au sérieux, j'arrête d'écrire », menace-t-elle. Un an plus tard, son



Michelle, 7 ans, devient l'une des plus jeunes écrivaines africaines

rêve est devenu réalité. « Attendre les vagues » est un ouvrage d'une cinquantaine de pages imprimé sur papier glacé et joliment illustré par une artiste sud-africaine. Et Michelle s'est imposée en Afrique du Sud comme une petite célébrité, enchaînant interventions dans les écoles et interviews dans la presse.

« Poursuivez vos rêves »

Le livre, largement édité, raconte l'histoire de Titi, double de Michelle, qui apprend à dépasser sa peur des vagues. « Si l'on est vraiment honnête, cela reste un ouvrage écrit par un enfant », reconnaît l'auteur de la préface, Colin Northmore, directeur du Sacred Heart College de Johannesburg où est scolarisée la fillette. « Il y a probablement un million d'enfants dans le monde qui peuvent écrire un livre comme ça. Plus que du livre lui-même, je suis fier de la capacité de Michelle à s'exprimer avec autant de confiance », concède-t-il.

Une formidable maturité qui, couplée à des minauderies très médiatiques, participe sans aucun doute à son succès. Michelle est déjà intervenue devant 700 lycéens et dans

un centre communautaire pour enfants défavorisés. A travers son expérience, « d'autres enfants découvrent qu'il est possible de réussir des choses remarquables parce qu'ils ont un exemple, un modèle qui l'a fait », juge Colin Northmore. « Voici les conseils que je donne aux enfants qui veulent écrire des livres : poursuivez vos rêves, ayez toujours confiance en vous, ne laissez personne vous mettre des bâtons dans les roues et, si vous ne savez pas lire, vous ne pourrez pas écrire », récite Michelle dans un discours déjà bien rodé.

Elle passe, cependant, sous silence une des clés de sa jeune réussite. Un parent, comme sa mère entrepreneuse, prêt à déboursier 100.000 rands (6.600 euros) pour publier le livre à compte d'auteur et en faire la promotion...

Sur la table de la cuisine, Michelle finit ses devoirs. Sur la couverture de son cahier de vocabulaire, ces quelques mots en guise d'ambition : « Je dois apprendre ces mots et les emmagasiner dans ma tête pour pouvoir les utiliser plus tard ». Elle veut devenir pédiatre. Et bien entendu écrivaine.



Page proposée par Durlly Emilia Gankama

LE PRIX DÉCOUVERTES RFI 2016**Soul Bang's a raflé la mise**

Le trophée du Prix Découvertes RFI revient cette année à l'artiste guinéen Soul Bang's. Sa musique très imprégnée des rythmes traditionnels de son pays a fait de lui le lauréat de cette édition. En dehors du traditionnel, Soul Bang's s'investit aussi dans la musique urbaine et en particulier le r'n'b.

Beaucoup de choses sont encore en mode découverte à propos de cet artiste mais il est certain fera parler de lui.

Les artistes haïtiens Atis Constant et guinéen Kandia Kora sont arrivés respectivement en deuxième et troisième position du vote du jury présidé par le rappeur français Kery James. Le Prix Découvertes met en avant chaque année les nouveaux talents musicaux du continent africain. Le lauréat bénéficie de 10 000 euros, d'une tournée en Afrique et d'un concert à Paris en France.

Son Jury est composé de professionnels comme Jacob Desvarieux, Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, Passi, Richard Bona, Asolfo et Fally Ipupa.

**MUSIQUE****Fally Ipupa et Booba, une avancée dans leur collaboration**

Les images du clip réalisé par le chanteur congolais et le rappeur français font leur apparition sur le net.

En effet, le prince de la rumba congolaise Fally et le rappeur français Booba se sont associés pour un titre qui s'annonce très dansant. Booba avait d'ores et déjà saisi son compte instagram pour annoncer cette nouvelle. Au fil du temps, la rumeur fait place à la confirmation, pour le plus grand bonheur des fans des deux artistes.

Le titre de cette chanson devrait apparaître sur le prochain album de Fally Ipupa d'après les dernières informations.

Outre le featurig avec Fally, Booba avait également annoncé un autre avec Koffi Olomidé. Les deux chanteurs congolais comptent plusieurs collaborations à leurs actifs et font la fierté de la rumba.

NRJ MUSIC AWARDS 2016**Maitre Gims nommé dans la catégorie «Chanson francophone de l'année»**

Le titre « Sapés comme jamais » de l'artiste franco-congolais lui a valu une place dans le classement de ce trophée.

On se rappelle que de nouvelles voix se sont ajoutées à cette chanson à succès pour le compte du remix de ce tube. On compte no-

tamment celle de Gradur, Alonzo Keblack et Awa Imani. Le tempo est resté tout aussi emballant que l'ancien et les nouveaux couplets mêlent bien la touche masculine à la féminine.

Sont nommés également cette année dans cette catégorie les chan-

teurs Amir pour son morceau «J'ai cherché», Jain pour « come » Christophe Maé avec « Il est où le bonheur », et enfin Soprano avec « Le diable ne s'habille plus en Prada ». C'est le 12 novembre que se tiendra la 18ème cérémonie des « NRJ MUSIC AWARDS ».

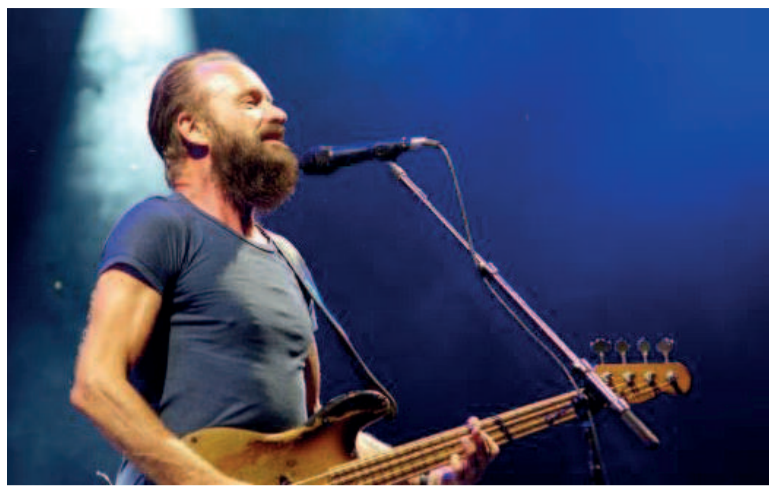
Pour tous vos travaux de construction Métallique, Bâtiment et Génie civil, l'Atelier de soudure Judicaël a la solution idéale. Son promoteur, maître Judicaël Ndiki, ouvrier hautement qualifié en chaudronnerie est à votre disposition.

Adresse : 39, rue de la Victoire, Nkombo la Télé

Tél : (00242) 06 616 90 82/ 05 558 17 71

E-mail : judica-ndiki2006@yahoo.fr

République du Congo



Le chanteur Sting

L'ancien meneur du groupe Police sera le premier artiste à se produire dans un Bataclan fermé depuis un an et qui a été rénové à l'identique.

Il jouera des morceaux de son dernier album « 57th and 9th » et la recette de cette soirée sera

reversée aux associations de victimes « Life For Paris » et « 13 Novembre: Fraternité et Vérité », selon le site Internet de la star.

« En rouvrant le Bataclan, nous avons deux tâches importantes à mener de front: commémorer et honorer ceux qui ont perdu la vie dans l'attaque de l'année dernière, et célébrer la musique et la vie que

ATTENTATS DE PARIS

Le Bataclan rouvrira le 12 novembre avec un concert de Sting

Le chanteur britannique Sting se produira dans la salle parisienne du Bataclan pour sa réouverture le 12 novembre, un an après l'attaque jihadiste qui a fait 90 morts en son sein, afin d'« honorer les victimes » mais aussi de « célébrer la vie ».

Par AFP

représente cette salle de spectacle mythique », y déclare-t-il.

Le 13 novembre 2015, 90 spectateurs avaient été tués par trois jihadistes pendant une interminable prise d'otages, tandis que d'autres commandos semaient la mort à des terrasses de bars et restaurants parisiens et près d'un stade de football en banlieue. Au total 130 personnes avaient été tuées dans les pires attentats ja-

mais commis en France.

Peu après Sting, d'autres artistes vont se succéder sur la scène du Bataclan. Le 16 novembre l'enfant terrible du rock britannique Pete Doherty y jouera, avec un concert déjà complet.

Le 25 novembre, sa compatriote Marianne Faithfull, qui vit à Paris, y interprétera pour la première fois « They Come at Night » (« Ils viennent la nuit »),

une chanson qu'elle a écrite juste après l'attentat.

« La musique peut panser les plaies, c'est pour cela que chanter au Bataclan est une bonne chose », a récemment déclaré à l'AFP cette figure mythique du « Swinging London ».

Suivront le Sénégalais Youssou Ndour, les Touaregs Tinariwen, la Franco-israélienne Yael Naim et les Français FFF.

GASTRONOMIE

Après Kinshasa, African Wines prend ses quartiers à Brazzaville

Évènement culinaire dédié au marché de produits fins, African Wines se tiendra le 10 décembre prochain à l'hôtel Pefaco Maya-Maya 5* de Brazzaville en présence de nombreuses personnalités influentes.

Par Dona Elikia



Après une expérience intéressante à Kinshasa, l'an dernier, les organisateurs d'African Wines ambitionnent de faire de Brazzaville le point de rencontre des amateurs de bonne gastronomie et des produits nobles de table. Pendant une journée, un déjeuner dégustation de prestige sera élaboré par un chef cuisinier venu d'ailleurs. Le raffinement et le mariage subtil des vins et des produits de nos ter-

roirs feront exploser des goûts et des saveurs pour le plaisir de nos invités.

Destiné aux chefs d'entreprises, acheteurs, distributeurs spécialisés et aux expatriés, l'African Wines a pour objectif d'accroître la capacité d'appropriation des produits africains dans nos habitudes de consommation et de proposition de produits. L'évènement s'accompagne ainsi par une découverte de produits de pays africains tels que le cho-

colat raffiné de Côte d'Ivoire, le thé Sidamo d'Éthiopie et le café arabica des montagnes du Kivu en RDC. Des produits nobles qui méritent nos palais sensibles. Organisé par LMPRESS Agency dirigé par Manon Loubaki, African Wines est également une expérience culinaire exceptionnelle mettant en œuvre des mets congolais revisités pour révéler ce qui fait l'essence de la gastronomie africaine entre tradition et urbanité.



Family Music Show, le nouveau jeu de A+

FAMILY MUSIC SHOW

Le premier jeu quotidien familial de la chaîne A+

Par Dona Elikia

La chaîne de divertissement panafricaine du groupe CANAL+, A+, vient d'enrichir sa grille de programme avec une nouvelle émission populaire qui devrait séduire de nombreux ménages sur le continent.

Animée par le présentateur télé Jean-Michel Onin, cette émission entend apporter un moment de partage et bonne humeur en famille. Sur un plateau lumineux et dans une ambiance musicale assurée par un orchestre live uniquement composé de femmes Bella Mondo. Dans Family Music Show, chaque soir, dès le 21 novembre, sur un plateau, 2 familles venues de toute l'Afrique Francophone vont tenter de décrocher 1 million de FCFA, en cumulant des gains autour d'épreuves sur la musique, le chant et la danse.

Diffusée tous les soirs à 19H15 du Lundi au vendredi, Family Music Show est le nouveau rendez-vous quotidien à suivre de près.

Le meilleur.cd, le nouveau comparateur de prix en RDC

Initié par l'entrepreneur congolais Toto Madradu, lemeilleur.cd est une application digitale qui met en ligne les prix des offres des places de marchés de Kinshasa et de la République démocratique du Congo.

Ce nouvel outil digital, complètement

dans l'ère du temps, va permettre au consommateur de comparer et d'obtenir le meilleur des services qu'ils veulent, en fonction de leurs portefeuilles. L'objectif étant de résoudre les problèmes de contraintes d'accès à l'information et de rétention de l'information dans la société

de consommation actuelle, où le prix s'impose comme critère de choix le plus important dans la décision d'achat. De par son contenu diversifié, l'application lemeilleur.cd apportera aux consommateurs, essentiellement urbains et connectés, une expérience interactive,

mobile et dynamique, à base d'un contenu essentiellement locale. Des prix des hôtels, aux locations de véhicules en passant par les télécom, banques ou les abonnements TV.

Plus d'infos: www.lemeilleur.cd

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

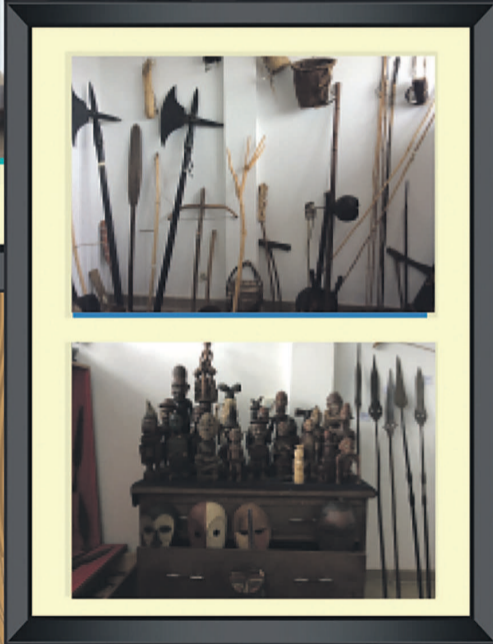
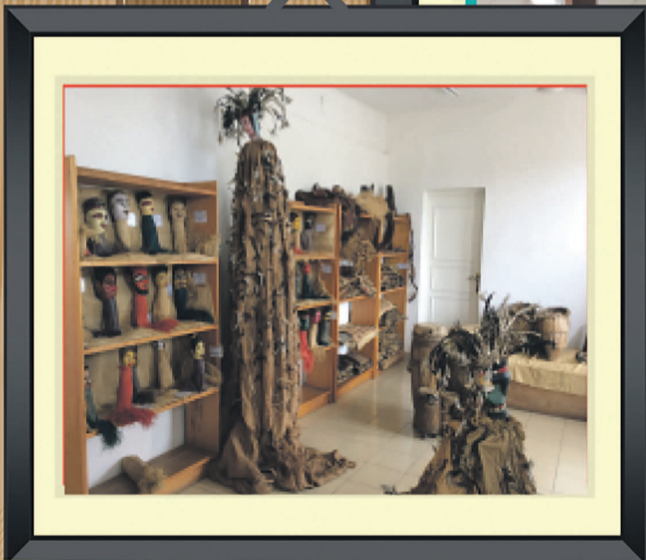
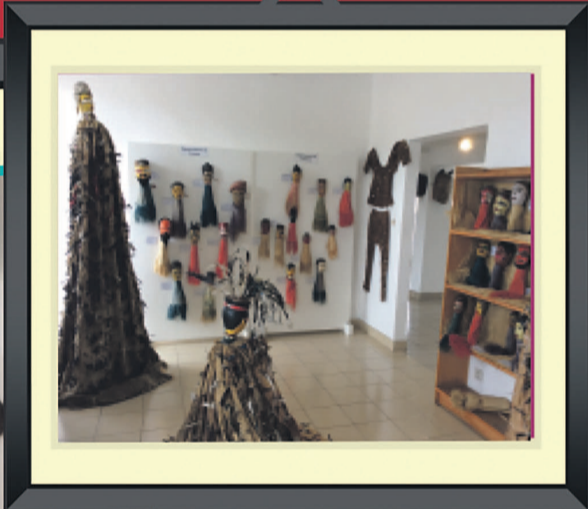
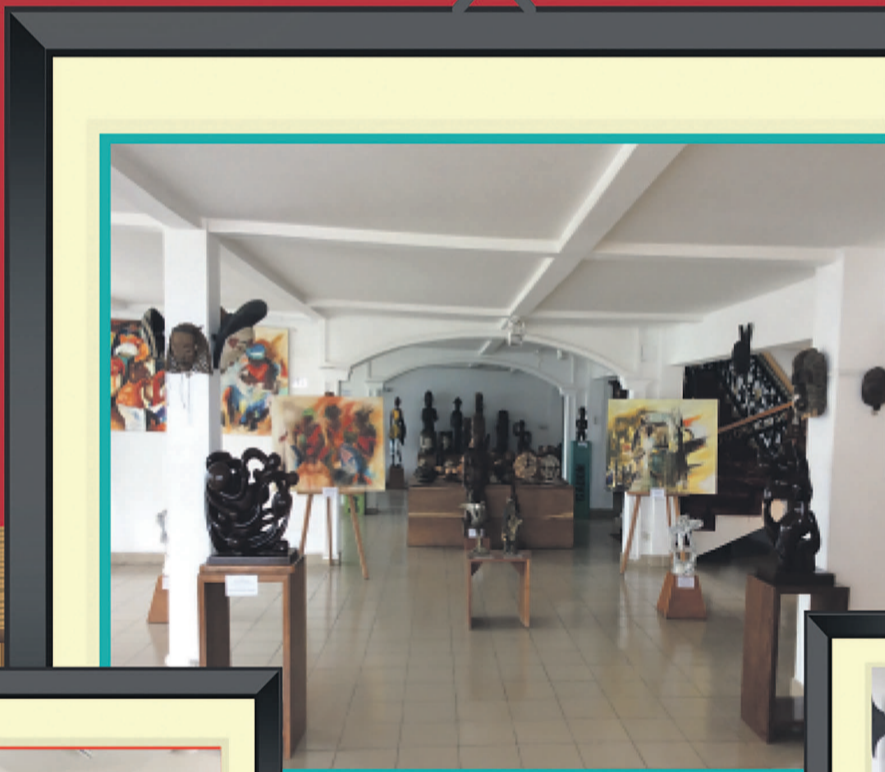
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

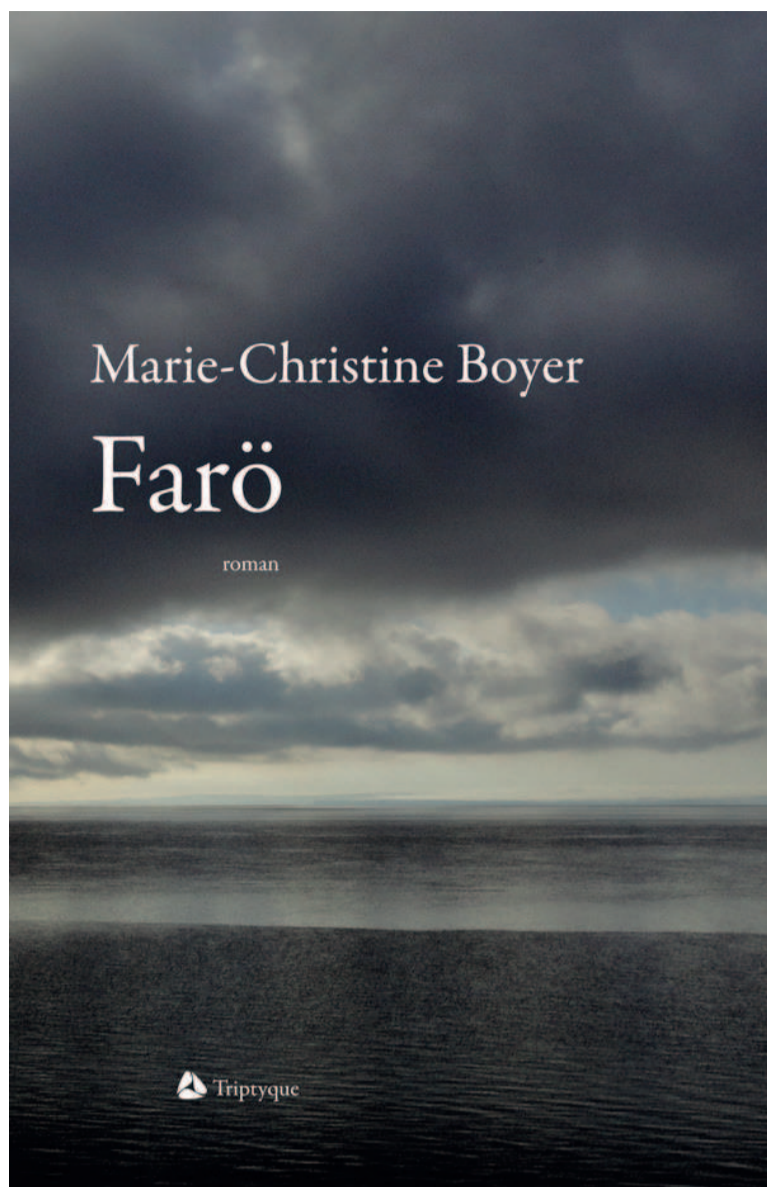
Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.



Au bout de la dune, des courants contraires venant à la fois du continent et de la haute mer se rencontrent et forment, à marée montante, une zone de vagues tur-bulentes. Les marins ne s'y

aventurent qu'en passant plus au large. Curieux des lieux délaissés par les hommes, Farö y a déjà fait halte en bateau. Ce jour-là, quelques années après le départ de Turit, pas un souffle n'agitait

Extrait du roman «Farö» de Marie-Christine Boyer

« À l'extrémité nord-est, une pointe sableuse s'étire plus ou moins loin dans l'océan, selon les tempêtes et les grandes marées. Malgré la longueur d'un paysage tout en lignes horizontales, c'est un endroit sauvage, balayé par les vents, un sanctuaire d'oiseaux où règnent les goé-lands, les sternes et les mouettes. Il y a quelques années, ils lui ont fait rebrousser chemin, volant en piqué au ras de sa tête pour l'éloigner des nids. Depuis, Farö ne s'y pro-mène plus au printemps.

Par Marie-Christine Boyer

les vagues, comme si la mer se taisait. Il avait éteint son moteur et s'était laissé dériver. Peut-être attendait-il un signe de l'es-pirit des lieux qui lui signifierait son départ. Tout était calme. Il avait mis l'ancre en soulevant la chaîne afin qu'elle descende dans l'eau le plus silencieusement possible et avait jeté son filet. Sa pêche avait été abondante. Dans un élan qui l'avait lui-même surpris, il avait rejeté à la mer sa dernière prise en murmurant des remerciements maladroits. Il regardait par-dessus son épaule pour s'assurer qu'on ne l'observait pas. Il était seul et avait souri à la fois de sa naïveté et de la satisfaction intérieure que son geste lui avait procurée. Quand il s'était préparé au départ, une brise l'avait doucement poussé vers l'ouest.

Aujourd'hui, il revient sur la dune comme si ses pas l'avaient mené ici pour un autre rendez-vous.

Un vol 33 de cormorans s'éloigne vers la haute mer sur des vagues encore grises. Dans les buissons qui bordent le chemin, des bruissements d'ailes font suite à des pépiements furieux qui ralentissent sa marche. Nulle part ailleurs n'a-t-il ce sentiment d'être un intrus, de pénétrer dans un territoire encore sauvage. Marchant autour de l'île un jour, ils étaient arrivés sur la dune. Elle n'avait pas voulu aller jusqu'à la pointe.

— Quelque chose ne veut pas de nous ici.

Il lui avait parlé des marins qui évitent ces courants, lui avait raconté comment, les jours de grandes marées, la dune disparaissait, puis émergeait à nouveau, différente chaque fois.

— Un lieu de bataille...

— C'est vrai, avait-il admis, ici on ne sait jamais qui aura le dernier mot, la terre, le vent ou la mer.

Quand il pensait à elle, c'est ici

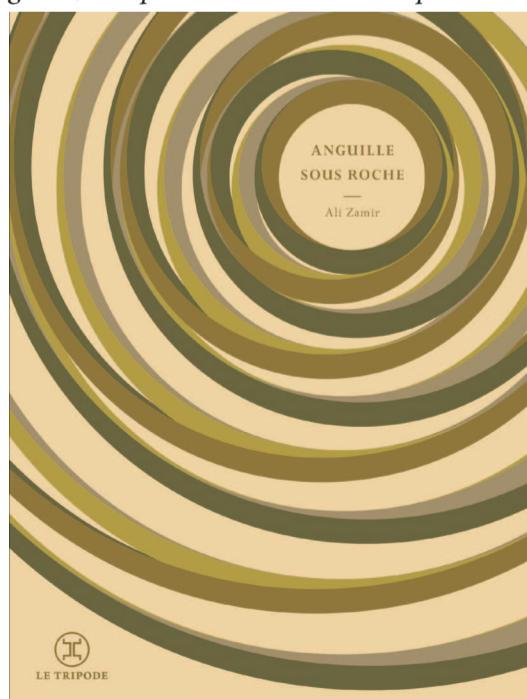
qu'il venait, comme pour se rapprocher du bout du monde. Il longeait la frontière d'un monde inaccessible, imaginait qu'il apercevait sa silhouette, qu'il suivait sa trace dans le sable. Il ne venait pas souvent. Après ces visites, revenir vers le centre de l'île était difficile, comme si, chaque fois, il laissait dans le sable un peu plus de lui-même.

Dans un creux de terrain humide où les joncs pous-sent en hauteur, le soleil apparaît enfin. Les tiges minces se balancent et leurs reflets ondulent dans l'eau scintillante comme des serpents noirs. À quelques dizaines de mètres, deux canards s'envolent lourdement en dessinant un cercle dans le ciel, puis s'éloignent vers le large en caquetant. Farö tourne le dos à la mer et ferme les yeux. Quand il les ouvre de nouveau, son ombre s'étire loin vers 34 »

Morceau choisi d'«Anguille Sous roche» d'Ali Zamir

« Oh, la terre m'a vomie, la mer m'avale, les cieux m'espèrent, et maintenant que je reprends mes esprits, je ne vois rien, n'entends rien, ne sens rien, mais cela ne pèse pas un grain puisque je ne vauX rien, pourquoi me laisserais-je broyer du noir alors que tout va finir ici, » un mort confirmé ne doit point avoir peur de pourrir », nous disait mon père Connaît-Tout, celui qui avait la science infuse, et qui, bien qu'il m'avait donné le nom d'Anguille, ignorait que tout le monde vit dans sa propre anguillière, que chaque antre abonnit une anguille, chaque silence une sur-

prise, mais que les surprises varient en fonction du degré du silence, j'ai dit « mon père Connaît-Tout » parce que j'en ai un autre encore, et qu'est-ce qu'on m'a dit moi, c'est un quidam qui erre dans la nature, cela ne doit pas étonner qui que ce soit, s'il y a des gens qui ont un seul père, il y en a qui en ont plus que deux, moi j'en ai deux pour l'instant, et ça c'est une autre histoire, tout est à la fois fantasmagorique et désertique ici, j'ai l'impression de me trouver dans un vaste gouffre ténébreux, c'est un sépulcre cet espace non, répondez-moi, vous qui m'entendez, serais-je alors



dans ma dernière demeure, car ni cette misérable tourbe dont je faisais partie, ni cette peur terrifiante qui m'entourait sans même m'effleurer, ni ces cris plaintifs, oh, ciel, même les pleurs et les sanglots déchirants qui s'époumonaient de temps à autre, aucune trace, ici aucun être ne peut prétendre être dans une existence quelconque, mais je dis quoi là, aucune

crédibilité même de ce qu'on appelle exister ne peut être prouvée dans un tel état, c'est assez désastreux, encore une fois, qui me dit moi que je vis, pour l'amour d'une anguille, quelqu'un peut me répondre pour effacer mes doutes au moins, seule l'hallucination peut avoir un sens hic et nunc, tout est singulièrement vide et futile, à commencer par ces ténèbres creuses qui ont cessé de peser et qui ne sont devenues qu'une obscurité anémique, une simple obscurité, et puis ces sons désagréables qui m'emplissaient la tête et que je confondais avec le vacarme des vagues fantomatiques, oui, ces vagues qui nous envahissaient comme des monstres furieux rimaient bien avec les cris stridents des femmes et enfants épouvantés, les voix des hommes qui criaient à l'aide et qui avaient fini par s'étouffer désespérément, peu à peu, comme s'ils avaient compris qu'il fallait se plier devant ce tragique destin, à la manière d'un paria vaincu et péri silencieusement dans un champ de bataille hideusement redoutable, mais le plus curieux est qu'à cet instant même où je me parle je n'ai pas la moindre sensation physique ni morale, tout est chaotique, serais-je alors dans le monde des mânes, nom d'une pipe, mais qu'est-ce qui

m'est arrivé au juste, je ne sens ni ces flots qui essaient de m'enterrer tout de bon, ni ces vagues cyclopéennes qui se brisent sur mon corps en me flanquant des grosses gifles, ni ce froid cuisant, mais à présent, une chose est sûre, au moins dans ce dédale vide, malgré cette obscurité, ce silence singulier et ce manque de sensations, je revois tout maintenant, mais pas avec les yeux je le dis bien, comment alors, je n'en ai la moindre idée, mais comme j'ai appris à dire comme ça dans ce théâtre qu'on appelle monde je fais alors le perroquet, je vois des images qui circulent dans ma tête, l'une après l'autre, des images tumultueuses qui s'affolent, se bousculent et se tamponnent, je ne sais pas laquelle choisir parmi une nuée de fantômes chimériques et envahissants, je vois d'abord ma ville, Mutsamudu, avec son coeur, la médina qui était aussi un antre tutélaire pour moi, me voici plus vulnérable que le talon de ce soi-disant héros qu'on appelait Achille, me voici qui vivote dans ce mouvoir parce que j'ai été



contrainte à quitter mon antre, je n'avais gardé jusque-là que son âme, le silence, me voici en train de le briser lui aussi avec perte et fracas, avez-vous déjà vu une anguille briser son silence, eh bien, je le fais parce que je ne suis rien maintenant, quand on perd son antre on perd aussi son silence, donc sa vraie vie, avec tous ses secrets, cela est une évidence criante, je n'ai pas à vous faire une leçon de morale là-dessus, me voici devenue une minable apatriote pour avoir été un sordide foutriquet, laissez-moi donc me déboutonner jusqu'au vertige du sommeil éternel.

LITTÉRATURE

Marilena Lica-Masala tisse ses liens culturels en France

Arrivée en France il y a 9 ans, la plus Congolaise des Roumains de France multiplie les initiatives pour un rapprochement des cultures autour de la Francophonie. Sa dernière trouvaille : la création d'une association des arts méfis de France.

Par Marie Alfred Ngoma

A l'approche de la présentation officielle, le 10 novembre, de l'association « les Arts Méfis de France » en sigle LAM de France, créée par la poétesse Marilena Lica-Masala, celle-ci nous a livré son point de vue sur les perspectives de son association. « Par métissage des arts intelligentes - Métis c'est la déesse de l'intelligence chez les Hellènes -, nous comptons instaurer en France le carrefour des arts, une série de dialogues culturels autour des arts les plus variés du monde entier », explique la présidente.

« Notre premier thème sera « Lyrismes et chromes chez Francis Mbella - secrets et transmissions », confie la fondatrice de l'association, journaliste, correspondante des revues POEZIA de la ville de Iasi et Oglinda literara/ Le Miroir Littéraire de la ville de Focsani. Son choix s'est porté en premier sur Francis Mbella, artiste-peintre français-camerounais. Par son art, argumente Marilena Lica



Marilena Lica Masala

Masala, « nous voulons aider à la compréhension de l'expression de sa peinture vers l'attachement aux valeurs des transmissions ancestrales par l'alchimie des couleurs, grâce à un pigment utilisé traditionnellement au Cameroun, dont la formule c'est que le grand maître plasticien Francis Mbella qui la connaît... C'est par ce lien en filigrane que se constituera, au fur et à mesure, le fondement de notre association : une mise en lumière de l'intelligence et une traçabilité du métissage des cultures ».

Marilena Lica-Masala se situe dans la continuité de l'ouverture des portes vers le métissage des arts. Déjà en 2011, en appui les éditions Dagan, elle crée la collection Afrique-Roumanie-Caraïbes en sigle ARC. De celle-ci, elle fait paraître deux anthologies bilingues, français-roumain, « Du Congo au Danube ». « C'était ma première vision poétique fluviale », consent-elle. « À travers deux fleuves, le Congo et le Danube, j'avais mis en dialogue des poètes d'expression néo latine de deux continents représentant un seul périmètre littéraire, symbolisant à la fois la

poésie de l'union, de la fraternité, de l'harmonie, de la synergie, du respect, du progrès et de la paix ». L'auteure affirme détenir un ADN intime qui le lie à l'Afrique. Son expérience a été affinée par l'écriture du tome II de l'anthologie. « Du Congo au Danube Tome II avait réuni 32 poètes congolais et roumains. Cette édition avait été conçue avec une saveur particulière », confie l'auteure. Car, dit-elle, « c'est une dédicace à la mémoire du poète Léopold Congo-Mbemba, figurant dans les deux tomes, décédé prématurément en février 2013. » Le métissage culturel est déjà établi d'une manière ingénieuse entre le Congo et la Roumanie.

« Après la parution des deux anthologies, j'ai salué cette année l'attribution du Prix Benjamin Fondane à Gabriel Okoundji, l'un des premiers dix poètes congolais que j'ai traduit en roumain et promu vers les lecteurs roumains grâce à la rédaction de la revue POEZIA », a souligné Marilena Lica-Masala, désireuse d'organiser un voyage culturel croisé entre écrivains congolais et ceux de la Roumanie.



Participez au
CONCOURS DE PLAN D'AFFAIRES
Ou
« PITCHING BATTLE COMPETITION »
Et

Gagnez un voyage à SINGAPOUR pour promouvoir
votre entreprise à l'international et représenter le CONGO
aux Olympiades Mondiales des Startups en Mars 2017

Conditions: Etre Congolais, dirigeant d'une entreprise
de moins de 8 ans d'existence, innovante et régulièrement enregistrée au CFE.

Renseignements : Tél. 05 653 10 12, 06 673 7878 et 05 353 7171
S'enregistrer sur gitr.co/Brazzaville en cliquant sur APPLY NOW ou SUSCRIBE NOW,
mentionner son adresse email et son mot de passe, pour accéder au formulaire et le remplir.

airtel

BOLLORE
TRANSPORT & LOGISTICS

CIB

GRUPE
AOGC

SIPAM T.P.
CONGO

SOCOMAB S.A.

TECO-IN-ANGOLA SA

DELTA

LES DEPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

Délaï d'inscriptions
09
NOVEMBRE 2016

EXPOSITION

Brazza... autrement !

Le « Regard sur Brazza » du collectif Génération Elili s'invite au Musée-Galerie du bassin du Congo, du 4 novembre au 10 décembre, à travers une exposition photo-vente.

Par Josiane Mambou Loukoula

Pour la première fois, le Musée-Galerie du bassin du Congo s'ouvre à la photo-

dimension touristique de la photographie. Sur le même thème, 10

Avant et après», « Sans titre », « Clin d'œil », « Saison » sont des thématiques mises en exergue pour démontrer qu'au-delà de la dimension artistique se découvre la dimension touristique. « Les gens s'attendaient à voir les bâtiments de Brazzaville, mais il nous fallait surpasser cette dimension. Le but était de montrer la beauté de la ville parce que, lorsqu'on parle de Brazzaville, on voit la saleté. Mais, à travers nos objectifs, on a voulu montrer une autre image de Brazza », a déclaré le chargé à la communication du collectif, Lebon Chansard Ziavoula. En quête de visibilité au niveau national, ce collectif entend changer le regard de la photographie au Congo. Pour ce faire, d'autres expo-



Un des photographes à l'ouverture de l'exposition



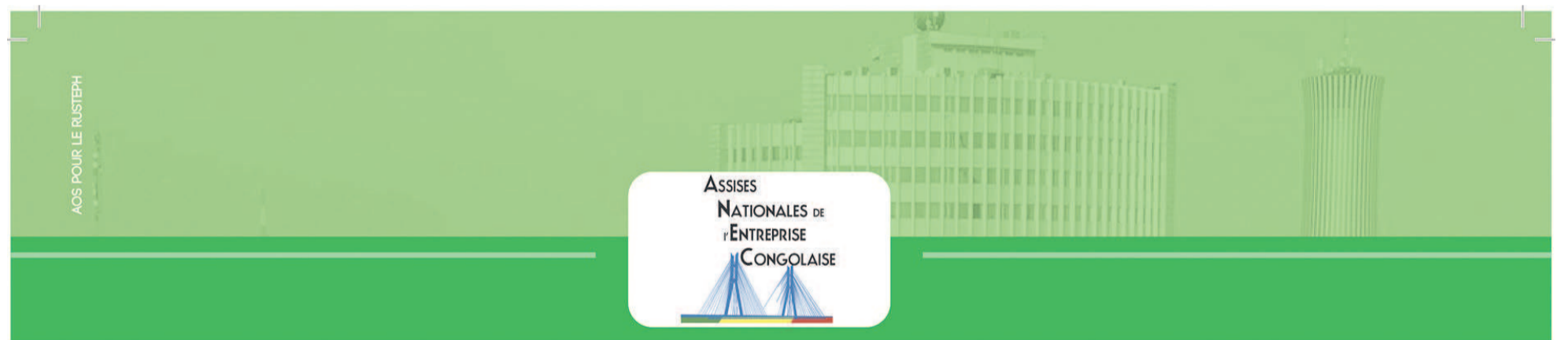
Un photographe expliquant son oeuvre picturale

graphie. Connue pour l'exposition des œuvres d'arts (peintures et sculptures), ce lieu culturel, à travers cette exposition, révèle la

photographes nous font voir Brazzaville sous un autre angle. « La nuit », « La mémoire », « La danse », « Regard sur le fleuve », «

sitions sont en vue cette fois sur les lieux historiques de la ville. « Nous sommes plus visibles ailleurs. Maintenant, nous voulons nous focaliser sur Brazzaville. Certes, nul n'est prophète chez soi mais nous voulons maintenant nous imposer sur la scène nationale. Je pense que cette exposition va nous donner une visibilité, car nous ne sommes mieux connus qu'à l'extérieur du pays », a fait savoir Lebon Chansard Ziavoula.

Pour rappel, le collectif Génération Elili a déjà exposé à l'Institut français du Congo, au Centre culturel russe et même à l'étranger. Créé en 2003, ce collectif est présent au grand festival de la photographie de Bamako au Mali, puis a remporté le prix de la création à la quinzaine du Benin cette année. Pour rendre plus visible son action, il entend ouvrir les portes de sa galerie au public congolais.



CONGO, ENTREPRENEURIAT & EMERGENCE 2025

Après avoir vécu fastement les cérémonies d'avènement de la Nouvelle République issue de la Constitution du 06 Novembre 2015, Brazzaville abritera les **08 et 09 Novembre 2016** un évènement économique majeur : **La première édition des Assises Nationales de l'Entreprise Congolaise (ANEC 2016)**.

Ce rendez-vous d'envergure va constituer un moment fort de réflexion, d'échanges et de débats sur le passé, le présent et surtout l'avenir de l'entrepreneuriat et de l'entreprise au Congo. Ces travaux, qui s'inscrivent dans la démarche du **PLAN CONGO EMERGENCE 2017-2036**, vont servir de base à l'élaboration d'un plan d'action intitulé « **CONGO ENTREPREUNARIAT ET EMERGENCE 2025** ».

La participation comprend :

- Plusieurs intervenants de haut niveau dont des invités étrangers spéciaux d'Afrique et d'Europe ;
- Environ 500 décideurs, représentants des administrations, des établissements publics, des entreprises privées, des cabinets conseils et dans l'accompagnement de l'entrepreneuriat ;
- Des sponsors et exposants nationaux ;
- Les porteurs d'idées et les promoteurs de projets d'entreprise.

Administrations publiques, PME, Entrepreneurs, vous y êtes tous invités.

Infoline : (242) 22 281 54 35 / (242) 06 683 13 13

08 - 09
Novembre 2016

Palais des Congrès
BRAZZAVILLE



COMÉDIE

Brazzaville, capitale du rire avec TuSeo

Le festival international du rire TuSeo a été ouvert le week-end dernier par le directeur de la Coopération et de la Communication du ministère de la Culture et des Arts, Bienvenu Sidobé Mopépé, en présence de la directrice de cabinet du ministre de la Culture et Arts, Emma Mireille Opa-Elion, à l'Institut français du Congo. Ce festival qui a duré trois jours a tenu son pari.

Par Bruno Okokana

Dirigé par Lauryathe Céphyse Bikouta, TuSeo est le premier festival du rire d'envergure internationale en République du Congo et dans la sous-région. Créé en 2003, il n'a été lancé qu'en octobre 2004 à Brazzaville. Ce festival qui œuvre pour la promotion des humoristes du Congo, d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique a réuni, pour sa neuvième édition, plusieurs humoristes. Il a donné l'occasion à ces professionnels du rire et aux débutants de porter leur talent à la connaissance du public tout en favorisant l'échange.

Dans son mot d'ouverture, Bienvenu Sidobé Mopépé a rappelé que l'objectif visé est de faire de Brazzaville le carrefour du rire. « TuSeo partage la bonne humeur,

échange, éduque et divertit à travers le rire. L'enjeu, au-delà de l'aspect distrayant de ce festival, est de changer le regard de cette profession, notamment en République du Congo, de responsabiliser les artistes à la richesse du patrimoine artistique et culturel. Le festival TuSeo est populaire avec l'attachement que lui témoigne un public toujours très présent. Le ministère de la Culture et des Arts, par sa voix, invite les sociétés de la place à soutenir le TuSeo afin que rayonne la culture congolaise. Le ministère répondra toujours présent à l'appel de ce prestigieux événement et lui apportera le soutien nécessaire », a-t-il dit.

Enfin, il a encouragé les organisateurs de TuSeo à continuer de promouvoir la culture congolaise



à travers le monde, malgré les difficultés rencontrées. Pendant trois jours, les spectateurs ont ri aux humeurs de Naz-R du Congo Brazzaville ; Manitou et Kirikara du Gabon ; Ronsia de

Manitou et Kirikara du Gabon sur scène la RDC ; Weiflar Kaya du Congo Brazzaville et Adamo Mala de la Côte d'Ivoire en ce qui concerne le premier jour.

Le deuxième jour, le tour est revenu à Bouna Guazong du

Cameroun ; Prof Gkprrr du Togo ; Djaust Pouna du Congo Brazzaville ; Emmanu Tara de la RDC ; Juste Parfait du Congo Brazzaville et l'intellectuel Kaboré du Burkina Faso.

Enfin, le dernier jour, ce sont des humoristes ci-après qui ont égayé le public de l'IFC : Roukiata Ouedrago de la France ; Cheknito du Mali ; Oumar Manet de la Guinée Conakry ; Titus Kosmas et Princilia Lyne du Congo Brazzaville.

Rappelons que le mot TuSeo, a expliqué Lauryathe Céphyse Bikouta, veut dire rire. C'est donc un festival qui est organisé pour mettre les humoristes en valeur parce que, depuis longtemps, il y a eu des festivals dans tous les domaines, sauf en humour. D'où, il était question de leur donner un espace d'expression pour éduquer. Empêché lors de la cérémonie d'ouverture, le ministre de la Culture et des Arts, Léonidas Carel Mottom Mamoni, a promis de soutenir la dixième édition de ce festival qui aura lieu en 2017 tout en trouvant une petite fenêtre pour l'intégrer dans l'organisation du Fespam en juillet 2017.

Guelaurd Kikabou désigné meilleur styliste-modéliste de la première édition « Soirée culture et art »

Six couturiers de nationalité congolaise, parmi lesquels quatre de Pointe-Noire et deux jeunes dames de Brazzaville, ont pris part à cette compétition qui a eu lieu récemment au Pefaco hôtel Maya-Maya. L'objectif de cet événement que son initiatrice souhaite pérenne chaque année est de promouvoir la culture et l'art congolais.

Par B.OK.

Ouvrant la soirée, Splendide Lendongo, initiatrice de la soirée et fondatrice manager de Lend'S, a indiqué que la Soirée culture et arts, ne servira pas qu'au défilé de mode mais aussi à la présentation des mannequins de Lend's Agency. Ces mannequins sont composés des jeunes hommes et femmes, suivis des artistes chanteurs, danseurs..., tous venus de différents coins de Brazzaville, et le concours des couturiers qui ont composé cette soirée n'ont qu'un seul rêve, être des grands créateurs de mode congolais. « Je suis convaincu que cette soirée, qui sert de plate-forme de promotion pour la jeunesse et les talents congolais, sera une première et pas une dernière. Je vous souhaite de passer une excellente soirée », a-t-elle déclaré.

Le défilé a mis en compétition six candidats. Il s'est agi de Mlle Johan Bénédicte Nkoua qui a présenté la collection « africaine » ;

Mlle Rochelvie Noundou a exhibé la collection « Congo la verte » ; Mlle Kandza Wakandza avait pour collection « Valeur artistique de l'Afrique » ; Guelaurd Kikabou a eu pour thème « Le Congo » ; Mme Pierrette Opperyn Ndombo a eu pour thème « La reconnaissance » et enfin Nestor Nkina a présenté la collection « Consommons congolais ».

Chaque candidat a présenté dix tenues confectionnées à 80% sur des tissus africains.

À l'issue des passages, le jury présidé par Mme Pupuce Ngalla Mouetoukouenda-Ibata a désigné vainqueur de la première édition « Soirée culture et art », Guelaurd Kikabou. Né le 22 mars 1970 à Sibiti, styliste créateur, Guelaurd Kikabou, 22 ans d'expérience, habite Pointe-Noire. Son souhait est d'ouvrir un atelier de formation et une boutique d'exposition de sa collection. Célibataire, il est père de



Splendide Lend'S, au milieu, posant avec les six couturiers

4 enfants.

Plusieurs offres aux gagnants

En vue d'encourager les artistes congolais, quelques partenaires de l'événement, sociétés de la place et individualités, ont offert des cadeaux à ces stylistes.

C'est le cas du ministère de la Culture et des Arts qui a offert au gagnant une formation de styliste en vue de parfaire ses connaissances.

Le Pefaco hôtel Maya-Maya lui donne un espace pour son premier défilé de mode.

Guelaurd Kikabou a reçu la somme de 500.000 FCFA plus 1 pagne Woodin de la maison de mode Lends. On lui a remis aussi un bon d'achat d'habits d'une valeur de 200.000 FCFA de Winners boutique et Win Fashion. La société VMK a offert une tablette Elikia plus un téléphone Elikia XS de VMK.

Ajouter à cela, une tablette tactile Lenovo 4Go avec un forfait Internet pendant un mois octroyé par le premier secrétaire de la Force montante du Congo, Juste Bernardin Gavet. Il a bé-

néficié d'un pagne en raphia de la société Raphia du député José Cyr Ebina, d'une gamme de produit de beauté RosaBella de la boutique Santéshop et d'un écran TV plasma de Burotop.

Les cinq autres candidats ont reçu également des prix, entre autres une gamme de produit de beauté RosaBella de Santéshop ; un pagne en rafia de la société Le Rafia ; un téléphone Elikia XS et 1 tablette VMK Elikia de VMK. Notons que Lend's Agency a été créée en juillet 2014 à Saint-Étienne en France.

FORÊTS ET OCÉANS Régulateurs du climat !

Les terres et les océans captent plus de la moitié des émissions et contribuent à ralentir l'augmentation du dioxyde de carbone (CO2) dans l'atmosphère et son impact climatique.

Par Josiane Mambou Loukoula

Plus de la moitié des émissions de CO2 vers l'atmosphère est captée naturellement par la planète. Les écosystèmes terrestres et marins jouent un rôle essentiel de « puits naturels » où s'accumule le carbone de l'atmosphère. Mais la déforestation et l'acidification des océans posent problème et conduisent à inclure ces questions dans l'agenda des négociations sur le climat. Les terres émergées et les océans jouent un rôle important dans la captation du CO2 présent dans l'atmosphère. Le rapport 2013 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) permet de saisir l'importance de ces « puits naturels » de carbone.

La combustion d'énergies fossiles et la production du ciment concourent à des émissions annuelles de CO2 dans l'atmosphère de 28,6 Gt (gigatonne). S'y ajoutent les émissions provoquées par les changements d'usage des sols, liés notamment à l'agriculture. À l'inverse, les réservoirs terrestres, essentiellement les forêts, captent 9,5 GtCO2/an et le réservoir océanique 8,4 GtCO2/an. La résultante des flux vers l'atmosphère n'est que de 14,7 GtCO2/an.

La biodiversité et les écosystèmes nous aident à nous adapter au changement climatique et à limiter ses effets. Ils participent donc de manière indispensable à notre lutte contre le réchauffement planétaire. Parallèlement,

le changement climatique affecte les systèmes naturels. L'appauvrissement continu de la biodiversité et la dégradation des écosystèmes réduit la capacité de ces derniers à fournir des services essentiels, au point que nous risquons d'atteindre, selon les experts, des seuils d'irréversibilité. **Maîtriser le réchauffement climatique**

La captation du CO2 est due en grande partie à la capacité de photosynthèse des végétaux et de certains micro-organismes comme des bactéries. Sous l'effet de la lumière solaire, ils sont capables de transformer l'eau et le CO2 de l'atmosphère en glucides et en oxygène. Le dioxyde de carbone est capté dans les feuilles et les tiges des végétaux, surtout au début de



leur croissance, puis stocké. Les arbres ont une capacité de stockage très importante et le carbone représente en moyenne 20% de leur poids. La mort des végétaux fait passer le carbone dans les sols. Les stocks cumulés ne sont pas les mêmes selon les écosystèmes. Les zones humides sont plus efficaces que les forêts pour capter le CO2 atmosphérique. Les zones boréales gelées présentent la même spécificité, avec des capacités autour de 400 tonnes à l'hectare. À l'autre extrémité de l'échelle, les terres cultivées ont un pouvoir de captation inférieur à 100 tonnes. Au fil des centaines de millions d'années, les débris de végé-

taux se sont accumulés dans les profondeurs des sous-sols, donnant naissance aux gisements de charbon, de pétrole et de gaz. L'exploitation massive de ces sources fossiles depuis trois siècles aboutit à remettre en circulation, dans l'atmosphère, une partie des stocks de carbone qui avaient été enfouis. L'accumulation de CO2 dans l'atmosphère étant en hausse et l'océan en captant environ un tiers, le stock de carbone dans l'océan augmente. Selon les experts, le phénomène pourrait être positif s'il n'augmentait pas en même temps de façon rapide l'acidification des eaux.

ÉNERGIE

Le nucléaire, un mal nécessaire !

Cela fait près de 100 ans que l'humanité a découvert la radioactivité et moins de 70 ans qu'elle s'en sert pour produire de l'électricité en grande quantité.

Par J.M.L.

D'abord utilisée dans le cadre militaire, notamment lors de la seconde Guerre mondiale, l'énergie nucléaire a, à partir des années 1950, été utilisée pour produire l'électricité. D'aucuns pensent que le nucléaire est l'une des solutions pour lutter contre le réchauffement climatique, car il produit beaucoup moins de CO2 que le pétrole, le gaz naturel et le charbon. Or, les centrales nucléaires produisent des déchets très radioactifs, qui resteront dangereux pendant des dizaines de milliers d'années. Même les doses très faibles de radioactivité présentent un risque pour la santé.

Pour résoudre le problème du réchauffement climatique, il faut sans nul doute diminuer la consommation d'énergie, développer les énergies renouvelables et réduire les émissions de CO2 des transports. Il faut donc penser aux éoliennes et aux panneaux solaires qui émettent encore moins de gaz à effet de serre que le nucléaire.

Certes l'énergie nucléaire ne produit pas de gaz carbonique, mais elle est loin d'être propre. Tous les matériaux qui servent



Vue d'une centrale nucléaire (DR)

à construire des centrales ont consommé de l'énergie avec émission de gaz polluants. Les déchets radioactifs sont transportés d'un endroit à un autre produisant ainsi du CO2, ce qui engendre le risque de dispersion de matière radioactive dans l'environnement. Pour lutter contre l'effet de serre, il faut une baisse globale de la consommation énergétique mondiale et, surtout, remplacer les énergies fossiles par des énergies renouvelables.

Bien que l'énergie nucléaire génère beaucoup de puissance, les risques encourus par le combustible nucléaire utilisé, que beaucoup considèrent comme des « déchets », ainsi que les coûts initiaux élevés pour construire les centrales font qu'il est souvent un choix controversé. Lors de la COP

21, l'énergie nucléaire a été jugée trop dangereuse, trop polluante et trop chère. Ainsi, les différentes nations ont des attitudes très différentes à propos.

Certains, comme la France, génèrent la majorité de leur électricité par l'énergie nucléaire. D'autres, comme la Belgique, envisagent de démanteler l'ensemble de leurs centrales nucléaires. D'autres encore reconsidèrent leur démantèlement et envisagent de relancer une industrie nucléaire, comme l'Italie. Plusieurs autres pays, comme l'Australie, ont des réacteurs de recherche, mais ne prévoient pas de se développer dans l'énergie nucléaire commerciale. Perçue comme un allier encombrant, l'humanité envisagera-t-elle de sortir du nucléaire ?

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DU CONGO

ÉDITION INTERNATIONALE

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr www.adiac-congo.com

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION INTERNATIONALE

CONGO

Libéralisation de l'économie

Le Congo présente son potentiel aux investisseurs

Compartiment économique

L'Italie dispose à réhabiliter le CFCO

La Côte d'Ivoire se prépare à accueillir les investisseurs

Brazzaville Kinshasa

DISPONIBLES À PARIS

OÙ TROUVER VOTRE QUOTIDIEN ?

- Kiosque Place Clichy (face Quick) au 7, Place de Clichy 75017 Paris
- Kiosque Ménilmontant au 139, bd de Ménilmontant 75011 Paris
- Kiosque face au Fouquet's 99, av. des Champs Elysées 75008 Paris
- Kiosque Porte de Clignancourt au 77, bd d'Ornano 75018 Paris
- Kiosque au 27 avenue Hoche 75008 Paris
- Kiosque sortie métro Barbès Rochechouart 75010 Paris

Abonnez-vous par mail : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr



« Personne ne devrait tomber malade en allant consulter ou en recevant des soins », martèle le Dr Marie-Paule Kieny, sous-directeur général à l'OMS pour le groupe Systèmes de santé et innovation. « La prévention des infections en chirurgie n'a jamais été aussi importante, mais elle est complexe et nécessite toute une panoplie de mesures. Ces lignes directrices sont un outil très pré-

cieux pour protéger les patients. »

Ces directives comportent 29 recommandations concrètes publiées dans *The Lancet Infectious Diseases*. Parmi elles, « la préparation à une intervention chirurgicale devrait toujours comporter un bain ou une douche, mais pas le rasage. Les antibiotiques ne devraient être utilisés qu'en prévention des infections avant

CHIRURGIE

Prévenir les infections et les résistances antibiotiques

De trop nombreux patients dans les pays pauvres ou en développement, mais aussi dans les pays riches, sont infectés par des bactéries parfois résistantes aux antibiotiques, lors d'une intervention chirurgicale. Pour lutter contre ces infections, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de publier des recommandations.

et pendant l'opération, pas après ». Mais aussi la description du « meilleur moyen de se laver les mains pour les équipes chirurgicales, des orientations sur les antibiotiques à utiliser en prévention et les désinfectants à employer avant les incisions et les sutures à faire ».

Ces mesures ont fait leurs preuves

« Les infections du site opératoire sont dues à des bactéries qui s'in-

troduisent au cours des incisions faites pendant l'intervention », rappelle l'OMS. « Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, 11% des patients opérés sont infectés au cours de l'intervention. En Afrique, jusqu'à 20%, des femmes ayant une césarienne contractent une infection de la plaie ».

Dans les pays riches aussi, les infections nosocomiales font des ravages.

Grâce à ces nouvelles recom-

mandations, l'OMS espère lutter efficacement contre ce fléau. « De nombreuses études montrent que la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures de prévention fait baisser sensiblement les effets nocifs des infections du site opératoire », note l'organisation. Une étude pilote dans quatre pays africains a notamment mis en évidence que ces mesures pouvaient entraîner une baisse de 39% du nombre des infections du site opératoire.

PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION MÈRE-ENFANT DU VIH

Un succès dans la Bouenza

À Madingou et Nkayi, des organisations de la société civile se montrent actives dans la lutte contre le VIH-sida. L'initiative d'une synergie entre OSC et personnel de santé est un signal fort dans la prévention de la transmission mère-enfant du VIH (PTME). Des résultats encourageants.

Par **Flaure Elysée Tchicaya**
& **Jean Thibaut Ngyi**

Une salle d'environ 3,5m de long sur 2m de large, équipée d'un lit de 0,90 cm et d'un tabouret à l'hôpital de base de Nkayi, c'est là où Mme Rose, prestataire et membre de l'Association femme pour le développement de la Bouenza (AFDB), reçoit les personnes vivant avec le VIH-sida (PVVIH) pour le conselling. « Je reçois des femmes enceintes séropositives et d'autres cas pour le conselling. Je leur donne des conseils sur comment vivre avec la maladie, le régime alimentaire, comment se comporter envers les autres, la prise du traitement ». Et de poursuivre : « Quand je termine mon conselling avec une séropositive, je l'envoie chez la sage femme Missamou pour l'appui psychologique et conseils lors de l'accouchement. Après cette étape, la sage femme l'oriente à son tour chez le médecin pédiatre pour le suivi du fœtus et de la maman ».

Cette chaîne montre comment se fait la prise en charge des PVVIH à Nkayi, à Madingou, dans la Bouenza où le taux de la séroprévalence est de 3,9%. Une démarche qui a montré ses fruits et on peut parler du succès de la PTME dans ce département. Selon la communautaire Rose, depuis mars 2015, elle suit environ quinze femmes enceintes séropositives dont six ont accouché, deux ont fait de fausses couches et une est décédée. Deux enfants ont aujourd'hui atteint 3 mois et deux jumelles qui ont 2 semaines. Tous ces enfants ont été mis sous traitement préventif de sirop et le mode d'allaitement est le lait maternel.

D'après un médecin pédiatre, une expérience a montré que des enfants nés des mères séropositives dont le mode d'allaitement est le lait maternel montre qu'à 18 mois, les tests de ses enfants ont été révélés négatifs. Donc, c'est mieux de conseiller les femmes enceintes séropositives après l'accouchement d'allaiter leurs enfants par le lait maternel tout en suivant leur traitement.

Alida Badila, membre d'AZUR Développement à Nkayi, pense qu'on peut parler du succès de la PTME dans la Bouenza parce que des séropositives continuent à venir prendre leurs médicaments pour protéger leur enfant. Parmi ces naissances, les bébés les plus âgés aujourd'hui ont 3 mois et d'autres ont des jours ou des semaines. Leurs mères sont sous antirétroviraux (ARV) pour sécuriser leurs bébés. « Nous avons aujourd'hui dans la Bouenza des enfants nés des mères séropositives qui ont 3 à 4 ans dont le test a révélé leur séronégativité à 18 mois. C'est une fierté pour des organisations de la société civile travaillant dans la lutte contre le Vih/Sida et pour le personnel de santé », s'en félicite-t-elle.

Le rôle des associations

Depuis octobre 2015, le travail des associations ne cesse de porter des fruits. En dehors de la femme enceinte qui se fait dépister, il y a aussi des couples qui font leur dépistage. « Des hommes se font aussi dépister. Courant ce mois de juin, il y a, par exemple, deux couples qui sont venus faire leur dépistage à l'hôpital de

base de Nkayi. Les tests ont été avérés séropositifs », confie Mme Rose, une communautaire assurant des permanences hospitalières à l'hôpital de base de Nkayi. Elle travaille aussi en synergie avec trois centres de santé intégré (CSI), notamment le CSI ex-Suco, Mwana Nto et Armée du Salut.

Grâce aux différentes formations (le soutien psychologique et social, l'éducation thérapeutique, les actes discriminatoires et attentatoires des droits des PVVIH et leur répression, les devoirs des PVVIH contenues dans la loi, pourquoi parler des droits des séropositifs ?...), organisées par AZUR Développement dans le cadre du projet « Appui à la réponse communautaire dans l'élimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant », financé par Positive Children Action Fund (PACF), que Célestine Bayidikila, présidente d'AFDB, a renforcé ses compétences en matière du VIH. Cette OSC visiblement sur le terrain, selon une séropositive sous le sceau de l'anonymat, pense qu'arrêter de faire les permanences hospitalières sera fatale pour nous, car l'AFDB nous aide beaucoup. Comme dans d'autres départements, les ruptures des réactifs, ARV et les perdus de vue sont les difficultés qui sapent parfois la volonté des associations dans cette lutte. Face à cette sempiternelle difficulté, selon Alida Badila, les gens ont trouvé une parade pour s'approvisionner via un réseau de Kinshasa.

PALUDISME

Un nouveau marqueur associé à la résistance aux traitements actuels

Des chercheurs ont trouvé un nouveau marqueur permettant de repérer les parasites du paludisme qui résistent à certains des médicaments les plus utilisés, une découverte qui devrait permettre de mieux suivre leur propagation et d'adapter plus rapidement les traitements.

Par **AFP**

Provoqué par des parasites du genre Plasmodium, notamment Plasmodium falciparum, le plus mortel, le paludisme touche quelque 200 millions de personnes et est à l'origine de plus de 400.000 décès chaque année dans le monde, surtout en Afrique subsaharienne, selon des chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Il n'existe pour l'instant aucun vaccin contre cette maladie et les patients sont généralement traités par des dérivés de l'artémisinine, administrés en combinaison avec d'autres médicaments anti-paludéens.

Près de trois ans après avoir découvert un marqueur capable de détecter la résistance à l'artémisinine, des chercheurs de l'Institut Pasteur se sont penchés sur la résistance à la pipéraquline, un traitement souvent utilisé en combinaison avec l'artémisinine.

Ils ont travaillé sur des formes très résistantes de paludisme apparues au Cambodge, où les traitements affichent des taux d'échecs pouvant atteindre jusqu'à 60% dans certaines régions.

Dans une étude publiée vendredi par la revue *The Lancet Infectious Diseases*, ils ont montré que la résistance à la pipéraquline était liée à la présence sur certains parasites du paludisme d'une signature moléculaire (se traduisant par l'augmentation du nombre de copies de deux gènes spécifiques).

Lorsque les parasites possédaient en plus la mutation du gène K13 qui les rend résistants à l'artémisinine, le risque d'échec des traitements était multiplié par 20, selon les chercheurs.

Une des principales craintes des scientifiques est que les parasites résistants aux traitements les plus récents contre le paludisme se propagent à l'Afrique subsaharienne, comme ce fut le cas dans le passé avec ceux résistants aux traitements à base de chloroquine.

Pour l'instant les résistances se limitent à l'Asie du sud-est, et plus particulièrement au Cambodge et à la Thaïlande.

« Bien qu'elle soit actuellement limitée au Cambodge, la résistance à la pipéraquline est une source de préoccupation majeure parce que les patients qui souffrent du paludisme sont devenus pratiquement incurables », souligne le Dr Didier Ménart, de l'Institut Pasteur au Cambodge, qui a dirigé l'étude.

« En surveillant le marqueur de la résistance à la pipéraquline en temps réel en Asie du sud-est, nous pourrions identifier les zones où les traitements combinés artémisinine-pipéraquline ne sont pas efficaces, ce qui permettrait de recommander immédiatement des thérapies alternatives comme l'artésunate-méfloquine », indique de son côté le Dr Rick Fairhurst, des Instituts nationaux de santé américains, qui a publié une étude similaire sur le sujet dans la même revue scientifique.

Programme footballistique des 5, 6 et 7 novembre

Retrouvez le calendrier des footballeurs congolais de la diaspora en Afrique et en Europe.

Par Camille Delourme

Albanie, 1re division, 10e journée

FK Tirana (Moïse Nkounkou et Merveil Ndockyt) VS Teuta Durrës, dimanche à 17h

Allemagne, 4e division, 13e journée

Berliner AK 07 (Francky Sembolo) VS Luckenwalde, dimanche à 13h30

Angleterre, 2e division, 15e journée

Wolverhampton (Prince Oniangue) VS Derby County, samedi à 13h30

Angleterre, Coupe, 1e tour

Portsmouth (Amine Linganzi) VS Wycombe, samedi à 16h

Whitehawk (Chris Mboundou) VS Stourbridge, samedi à 16h

Angola, 30e et dernière journée, 1re division

Desportivo Huila VS Recreativo Libolo (Julssy Boukama Kaya), samedi à 15h30

1° de Maio VS Recreativo da Caala (Hursel Ossiki), samedi à 15h30

Belgique, 1re division, 14e journée

Westerlo (Sylver Ganvoula) VS Zulte-Waregem (Marvin Baudry), samedi à 18h

AS Eupen VS Saint-Trond (Kévin Koumba), samedi à 20h30



Steven N'Zonzi et Séville reçoivent Barcelone dimanche soir: un match au sommet pour le milieu Franco-Congolais de 27 ans (AFP)

Belgique, 2e division, 14e et dernière journée du tournoi d'ouverture

Roulers (Maël Lépicier) VS Antwerp, dimanche à 16h

OH Louvain (Yannick Loemba) VS Lierse, dimanche à 16h
Lommel VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), dimanche à 16h

Chypre, 1re division, 10e journée

Aris Limassol (Donneil Moukanza) VS Ermis, samedi à 17h

Espagne, 1re division, 10e journée

FC Séville (Steven N'Zonzi) VS Barcelone, dimanche à 21h

France, 1re division, 12e journée

Nancy (Yann Mabella, Tobias Badila et Faitout Maouassa) VS Monaco (Yhoan Andzouana), samedi à 17h

Lyon (Alan Dzabana) VS Bastia (Thievy Bifouma), samedi à 20h
Angers (Fodé Doré) VS Lille, samedi à 20h

Bordeaux VS Lorient (Bradley Mazikou), samedi à 20h

Dijon (Dylan Bahamboula et Arnold Bouka Moutou) VS Guingamp, samedi à 20h

Nantes (Jules Iloki) VS Bordeaux, samedi à 20h

Caen (Durel Avounou) VS Nice, dimanche à 15h

PSG (Jonathan Ikoné Nanitamo) VS Rennes, dimanche à 21h

Géorgie, 1e division, 11e journée

Dila Gori (Romaric Etou et Ari Biassadila) VS Saburtalo, samedi à 11h

Grèce, 1re division, 10e journée

Giannina (Christopher Mabolou) VS Asteras Tripoli, samedi à 14h

Olympiakos Le Piré VS Panathinaïkos (Christopher Samba), dimanche à 18h30

Israël, 9e journée, 1re division

Kfar Saba (Mavis Tchibota) VS Bnei Sakhnin, lundi à 20h

Italie, 1re division, 12e journée
Inter Milan (Senna Miangué) VS Crotona, dimanche à 18h

Italie, 2e division, 13e journée

Pro Vercelli (Dominique Malonga) VS Carpi, samedi à 15h

Maroc, 1re division, 8e journée

KAC Kenitra (Varel Rozan) VS WAC (Fabrice Ondama), samedi à 16h

République tchèque, 1re division, 13e journée

Zlin VS Zbrojovka Brno (Franci Litsingi), samedi à 15h

Roumanie, 2e division, 15e journée

Metalul Resita (Sendo Kololo) VS Soimii Pancota, annulé

Russie, 1re division, 13e journée

Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga) VS Anzhi, samedi à 16h30

Slovaquie, 1re division, 15e journée

Slovan Bratislava VS DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), dimanche à 15h20

Suisse, 2e division, 14e journée
Wil (Igor Nganga) VS Chiasso, lundi à 19h45

Suisse, 4e division, 13e journée
Lausanne B VS Yverdon (Mat Moussilou), dimanche à 14h

Turquie, 1re division, 10e journée

Osmanlispor (Dzon Delarge) VS Kayserispor, dimanche à 14h

Ukraine, 14e journée, 1re division

Zyrka VS Olimpik Donetsk (Emmerson Illoy-Ayyet), samedi à 13h.

Premier contrat professionnel pour le Troyen Randi Goteni

Le jeudi 27 octobre reste une journée inoubliable pour Randi Goteni (21) ans. Le jeune milieu défensif a signé son premier contrat professionnel. Ce natif de Brazzaville est désormais lié à l'Estac Troyes jusqu'en 2019. International français U16, puis capé avec les U23 du Congo, Goteni est arrivé à Troyes en 2010 et y a fait toutes ses classes: 11 matchs de CFA 2, 53 en CFA et 3 apparitions, cette saison, en équipe première



Randi Goteni, entouré des dirigeants de l'Estac, lors de sa présentation officielle (estac.fr)

(2 en Ligue 2, 1 en Coupe de la Ligue). Doté d'un physique intéressant (1m89, 74 kg), il a également pratiqué le karaté, une discipline que son père a exercé au haut niveau. Si son poste de prédilection est celui de récupérateur, il peut également évoluer dans l'axe de la défense. Randi Goteni délaisse désormais le numéro 33, attribué aux jeunes du centre de formation, pour le numéro 5.

Plaisirs de la table

LA BANANE ROUGE

Similaire à la banane jaune que nous connaissons, la variété de banane rouge est originaire des Antilles. Sa particularité est le fait qu'elle est très sucrée et peu présente dans nos assiettes. Pourtant, elle est réputée meilleure que la banane jaune!

Les origines de la banane rouge remonteraient dans la région indo-malaise, selon les historiens. Au fil des ans, les fruits rares et particuliers se sont introduits à Saint-Domingue et dans toute la Caraïbe. C'est dans cette partie du globe précisément où l'on retrace la présence de la banane rouge vers 1915.

La banane que nous découvrons aujourd'hui est plus petite que sa voisine. La coloration de la peau peut aussi varier, elle n'est pas toujours rouge et peut rejoindre le mauve. La chair à l'intérieur est de couleur crème et parfois rose clair, un vrai délice pour toutes sortes de petits plats exotiques.

Elle se déguste sans grande surprise crue ou cuite. Aux Antilles françaises, de nombreuses autres variétés se rencontrent. Les bananes dites de dessert dont on apprécie leur consommation le plus souvent nature.

L'on retrouve également la 'figue-pomme', une petite banane à la chair douce à la fois sucrée et acidulée. La peau jaune de cette banane courte se fend à maturité. Puis d'autres variétés toujours aux Antilles se regroupent dans le genre de bananes « à cuire ». C'est le cas de la banane plantain, grande, courbe et anguleuse, à la peau jaune tachée de noir et à la chair sucrée bien jaune. Elle se mange,



presque mûre, une fois bouillie ou passée au four. On fait de même avec la 'banane pote', plus courte et plus large mais rare et plus sucrée.

Quant à la banane verte ou 'poyo', allongée, elle se mange immature en légumes. À maturité, sa peau devient jaune. On l'appelle alors 'figue'. Sa chair, couleur crème, s'apprécie en dessert. C'est la banane d'exportation des Antilles françaises.

Ces bananes dites à cuire accompagnent viande ou poisson. On en fait aussi des pu-

rées ou gratins. Elles entrent dans la composition de plats traditionnels comme le bébé marie-galantais. Avec les bananes desserts, on confectionne de délicieuses confitures (aromatisée à la vanille et au rhum), des tartes, gâteaux, beignets et même des nectars. N'oubliez pas les bananes séchées pour la randonnée!

À bientôt pour des découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette de Guinée

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 2 poissons fumés (de votre choix);
- 2 tomates fraîches à piler;
- 1 cuil. de tomate concentrée;
- 2 cubes de bouillon;
- 3 piments (facultatifs);
- Poivre noir, sel;
- 1 gros oignon (à couper en lamelles);
- 1 carotte (à couper en rondelles);
- 2 pommes de terre (à couper en carrés);
- 2 gousses d'ail;
- Huile d'arachide;

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Dans un grand bol, ajouter la tomate fraîche, le concentré de tomate, l'oignon, l'ail ajoutez-y le poivre et les cubes. Puis bien mélanger. Ensuite, laver votre poisson dans de l'eau tiède et procéder à le couper.

Faire revenir de l'huile dans une marmite, incorporer les condiments et le poisson et laisser mijoter lentement à feu doux.

Ajouter avant la fin, les pommes de terre, la carotte et le piment et laisser cuire encore quelques instants le tout, en veillant sur la quantité d'eau. Servir chaud!

ACCOMPAGNEMENT

Riz blanc
Bon appétit!

SOUPE DE POISSON FUMÉ



S.A

COULEURS DE CHEZ NOUS Boîte de sardines dans le cercueil !

Cocasses et tristes, telles sont les couleurs de ce jour. Cocasses comme pratiques que nous rapportons ici. Tristes parce qu'elles n'honorent pas nos morts. De quoi s'agit-il pour ne pas vous tenir la dragée haute ?

Par Van Francis Ntaloubi

Allusion aux procédés auxquels recourent de plus en plus les Congolais pour protéger les dépouilles mortelles des leurs. Ceci, contre certains individus aux appétits maléfiques mal dissimulés et sur fond de mercantilisme débordant.

En effet, les bruits de la cité évoquent des individus aux ambitions lugubres qui écumant les cimetières, de nuit, à la recherche des corps ensevelis. Objectif : les déterrer pour en extraire ou prélever les os ou certaines parties. En clair : on est face à un supposé commerce des organes humains.

Vrai ou faux ?

Cette pratique, qui dure depuis quelques années déjà, contraint les familles congolaises à user des méthodes diverses pour éviter la profanation des cadavres des leurs. L'une des parades consiste à déverser le contenu d'une boîte de sardines sur le corps du défunt au moment de l'inhumation. Proie facile de la rumeur, et même de l'intoxication, certains Brazzavillois, pour assurer un « repos éternel et tranquille » aux leurs, optent pour des inhumations au village. Ici, l'esprit communautaire aidant, les bonnes mœurs résistent encore et, avec elles, les traditions.

Mais pourquoi verser la sar-

dine sur le cadavre ? Les réponses, sans convaincre, laissent supposer que la sardine avec l'huile qui y est répandue, annihile et annule la valeur mystique de l'organe recherché. De la sorte, le corps perd ses pouvoirs et ne peut plus attirer les fameux marchands d'organes.

En réalité, la sardine est un procédé parmi tant d'autres pratiques expérimentées. Ce qui est vrai c'est que quelles que soient les convictions et croyances, cette façon de « déshonorer » nos morts devrait interpellé la conscience collective. Les pouvoirs publics, en premier, car ils ont la mission de sécuriser la cité et les populations. Ensuite la population

qui, faute d'éducation, verse dans des croyances aveugles. Pour mémoire, et à la charge de cette même population, on peut évoquer le scandale né du phénomène d'oxydation observé sur le monument situé au rond point de Mougali. La coulée du liquide a été interprétée comme étant une pratique de magie. Les commentaires entendus avaient mis à nu la naïveté de certains habitants que des médias, en mal de productions digestes, manipulent à souhait. Que n'a-t-on pas dit de la sortie d'abeilles le 1er novembre dernier dans un cimetière de Brazzaville ! Une autre couleur bien de chez nous.

SOS! ./-

Horoscope du 5 au 11 novembre 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Si l'amour vous a joué des tours, vous verrez que la roue tourne et que chacun a droit au bonheur. Célibataires malchanceux, votre vie sentimentale est sur le point de changer pour le meilleur. Votre imagination et votre créativité vous mèneront vers les chemins du succès.



Lion
(23 juillet-23 août)

Inspiré, vous vous lancez dans une série de nouvelles aventures et donnez à votre vie le piment qui lui manquait. Les occasions seront nombreuses et variées, vous embarquerez dans des projets stimulants. Laissez-vous surprendre.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre sens du relationnel et votre aisance seront vos meilleurs alliés pour les propositions qui vous seront faites. Vous saurez mener des conversations fructueuses. Laissez le temps au temps, faite taire votre impatience chronique en pratiquant la méditation par exemple.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Dynamique et motivé, vous faites de grandes impressions lorsque vous parlez de vos projets. Vous trouverez de bons alliés pour les mettre en œuvre. Vous faites souvent preuve de discernement dans vos jugements, tâchez de faire triompher la neutralité.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous fuyez la routine en mettant tous vos efforts pour qu'un jour ne ressemble pas à l'autre. Vous trouvez là un moteur et une raison de vous lever. Attention toutefois à ne pas vous laisser dépasser par les événements et les situations que vous créez de toute pièce.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre volonté d'indépendance sera plus forte que tout : vous vous affranchissez des codes et refusez ce qui vous est imposé et déplaisant. Ainsi, vous marquez une force de caractère, cela vous donne une grande crédibilité dans vos négociations.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Cette semaine plus que jamais, finissez ce que vous avez commencé car seuls les projets aboutis gagneront. Il vous faudra de la persévérance, vous êtes capable de la trouver. Vous en tirerez des leçons de vie.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous retrouvez un grand optimisme ! Cet état d'esprit vous rendra convaincant dans vos démarches et présentations. C'est le moment de vous attaquer aux sujets sensibles, vous êtes dans les meilleures dispositions qu'il soit.



Poissons
(19 février-20 mars)

Curieux et alerte, vous accumulez les expériences pertinentes et provoquez un grand nombre de rencontres, certaines déterminantes pour votre vie professionnelle... et sentimentale. Préparez-vous à vivre des moments forts dans les jours à venir.



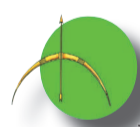
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Soyez à l'écoute de vos proches, certains sont dans le besoin et vous lancent des signaux dissimulés. Des conversations animées conduiront vos pensées vers des horizons passionnants. Vous enverrez valser les idées reçues.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Les remises en question dont vous avez fait preuve ces derniers temps trouvent un écho. Vous trouverez des solutions stables et durables avec une certaine évidence. Cet état d'esprit vous fera gagner en confiance et vous promet de grands jours.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La jalousie est un vilain défaut, vous l'apprendrez à vos dépens avec le trouble que vous avez semé dernièrement. Prenez suffisamment de recul pour analyser la situation dans sa globalité. Il faudra vous faire pardonner pour certains comportements.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

-Hôpital Makélékélé
-Jiréh Rapha
-Pharmacie du Djoué

BACONGO

-Christ Roi
-Commune de Bacongo
-Marché Total

POTO-POTO

-Carrefour
-Christale
-Trésor
-Van Der Veecken

MOUNGALI

-Destin
-Rond-point Mougali
-Zoo
-Mariale (Gde Ecole Poto-Poto)

OUENZE

-Intendance
-Jehovah Nissi
-Rond-Point Kouounda
-La Victoire
-La Clémence
-Daphné

TALANGAI

-Lecka
-Terminus Mikalou
-Vert D'O

MFILOU

-ST Luc Soprogi
-Medine PK Mfilou
-La Base